

CYCLE

Moment

Les yeux palpitent à même les nuages, la conscience laiteuse.

Une oscillation spatio-temporelle, probablement.

Avec ce vent qui épie, racle, tacle l'idée de surface tout en dénonçant l'azur terrestre ce qui pourrait remettre en question l'empire du photon à coup de sons et de palpations.

Seules les racines des parfums ancrées au cortex témoignent d'un vécu individuel.

Un souvenir de voie lactée clignote.

Des terminaisons universelles raillent des berceaux civilisés en reliant, n'importe comment, les étoiles entre elles en une mise à mort des plus méthodiques, dévoilant l'étranglement de toutes perceptions lumineuses émises.

Et durant le grondement des cumulus à flashes une larme invoque l'orage.

Rang donné

- A la lisière du miroir, le paradoxe des frères jumeaux.
 - Ce reflet rase au zénith la perception de maturité.
 - Impulsion lunaire à l'iris.
- Un temps pour la gâchette verbale.
 - Le flux à rafales labiales chancelle.
 - La marée des mots endiguée de mines.
- Papier glacé.
 - Arbre laminé.
 - Imprimerie polaire.
- Asynergie.
 - Oméga privatif.
 - Individualisme carcéral.
- Sécurité automatique et à durée indéterminée.
 - Survie légalisée + constitution du babil.
 - Nature seconde en exil sur la banquise sociale.
- Étiquetage du quotidien.
 - Chaque case à sa place, la place est casée.
 - Aujourd'hui j'ai mis mon nom sur mon front.
- Viol par neuro-marketing.
 - Insoutenable poésie mercantile.
 - Répéter mille fois une pub cela deviendra une vérité.
- Cadre-collier-joug universel.
 - Couloir de la mort citoyen.
 - Muselière solidaire sur la voie publique.
- Impossibilité récurrente du vital.
 - Sens interdit apposé à la source.
 - Les zombies coulent de la matrice.
- Remplir des formulaires existentiels.
 - Le cerfa du droit de vivre.
 - Rêver de mettre le feu à ses papiers et de danser autour.
- Prévoir des randonnées sur autoroutes, chemins de fer et pistes d'atterrissage.
 - Flâner à cloche-pied sur la ligne blanche, le cœur en gare, l'âme en évacuation d'urgence.
 - Camper sur les péages, composer des billets de banque, festoyer en salle d'embarquement.

Loup y es-tu ?

Un frisson guide les sanglots vers la citadelle des instincts.

Les loups sont dans la place.

Écoute.

Cette symphonie d'étoiles muettes à la ville.

Le chant du palmier au sein de l'interstice du pavé.

Avec ces pies qui discutent des nuances du gris.

Chaque tendon d'acier espère la morsure à détente solaire, à salive azurée, à la jugulaire des songes.

Ainsi, les déclinaisons du sourire ouvre le bal des crocs.

Le miroir ensanglanté invoque le monstre caché au fin fond de l'église du je.

Et on peut l'apercevoir dans son infinie patience se réchauffer aux feux de la télévision.

Blason

Repasser soigneusement le costume de soi
à la vapeur amoureuse des identifications
car toutes les nuits se froisse la conscience.

A la javel des regards
aucune tache ne demeure
seule s'auréole la comptine rassurante des marques.

La rosée brode les nuages
retisse ses fils l'araignée
dans l'attente du ciel en son linceul.

Le jour hisse son drapeau de certitudes
et les uniformes se métamorphosent
alors la trame du filet devient translucide.

Après l'équinoxe

Luminosité horizontale caressant la sauvagerie.

Les yeux en cache-cache.

Fauve et rouge débusquent l'émeraude qui par un baiser se relâche et les rejoint.

Des spirales végétales en colonnes se baladent au chuchotement impérial du vent.

Affolement des particules à exultations odoriférantes : ce parfum certifie le soleil.

A la litière de poussière se rêve l'humus.

L'onde en vacances séjourne au cieux.

Quant au bleu, il persiste et signe son omniprésence.

Hammer time

1. Mettre à genou YHWH, Dieu et Allah.
2. Des pandas bipolaires cannibales
3. Brandir sur un trident, testicules et verge.
4. La constellation des yeux crevés des cavaliers.
5. Écraser une vierge sous l'étoile d'un carrefour.
6. L'état par trop divinisé à atomisé.
7. Mettre un sabre nu entre les mains d'un enfant attardé.
8. La justice sodomisée à même le sol
9. Tous les fœtus pourrissent pour ne pas attendre la fin du monde.

Aresquiers

En roue libre, le sentier mène à la nature seconde.
Se flûtent des empreintes effacées par les vagues.
Les pas s'évaporent à l'horizon.
Les pas exécutent l'instant.
Les pas à cadran solaire.
A la pointe de la digue, la masse marine respire, puis expire son écume éblouissante.
Dans le giron du sable, la chaleur borde le corps.
S'imprime alors l'état premier, libre, et recueillant les perles d'encre du livre biophile.
S'allongent les nerfs, les ombres, la conscience.
En équilibre reprend la ronde des manies-mana, sûre assonance à l'hymne cosmique.

L'araignée qui sourit

Dans une cachette où personne ne la voit, elle chasse des choses que je tue en les nommant.
Parfois ses vertiges frôlent la périphérie de la liberté, de la source vitale, de la vérité.
Mutisme en sacrifices crépusculaires.
Elle a posé le pied sur le coma mais je n'ai pas vu le tunnel de lumière, juste l'issue de secours de
l'esclavage mental, du nouveau cocon.
Soi inversé et lunaire.
Discretion au cœur, elle et je, attendons les nuits des matins pour embrasser timidement les astres.
Séjournant au sein d'une cabane proche des cieux, à l'appel du froid, nous dissimulons son visage
dans la fourrure.
Cuir du moi aquatique.
Et chaque jour, se tisse le filet des mots en vue de prédatons verbales.

Systeme 5

Manque chocolaté
Fusion féline taxée
Anthropophagie

Addiction amoureuse
Comble capital muselé
Ferveur

Chute angélique
Clochettes cavalcades cerclées
Fétichisme

Échos internés
Cornemuse aurorale assourdissante
Odyssée

Chienne certaine
Laisse guide dimension
Systématique

Tir na n'og

La terre de l'éternelle jeunesse.

Une navigation d'angoisse pour y parvenir, parsemée d'espoirs épineux sur la houle et sous les nuages menaçants.

En point de mire, une liberté ensauvageant les esprits.

Vinrent parler des oiseaux.

Ils témoignaient de cet impossible espace et de son temps aléatoire.

Aimanté, le débarquement fut enfantin.

Tous les animaux se mirent aussi tôt à chanter.

D'adorables créatures prirent nos mains en dansant au son des harpes.

Puis, s'installèrent l'oubli, l'innocence et la félicité.

Des relations s'établirent dans le seul souci de respecter l'essence intrinsèque.

Alors, s'affirma à l'infini, la magie de la vie.

Code 1.2.3

Sacrifice

Tueur prêtre

Place publique affamée

Domestication

Rituel animal

Abattoir aseptisé amnésique

Pouvoir

Responsabilité égarée

Jouissance technique divinisée

Religion

Renom renommé

Caresse sectaire impossible

Société

Avenir humain

Code cancer généralisé

Hammer time 2

1. Le cadre rassurant de la mort applicable.
2. Vision bissectée, soit l'engrais de la peur.
3. Sainte procédure exorcisant les pêchés.
4. Pisser à chaque intersection.
5. Étrangler d'une main le chef de l'état.
6. Au 12.12.12 assassiner les passants.
7. Apprendre aux portables à devenir des détonateurs.
8. S'équilibrer au sein d'un ossuaire humain.
9. Violer les femmes enceintes à terme.

Idiome

Nous devons parler l'idiome uriné aux quatre vents.

La langue marquée au fer rouge de la phrase toute faite qui est une phrase toute faite.

S'installer au sein des cercles en serrant les mots fourrures qui rassurent.

Des balises de langues outillent le sang essentiel sur l'ossuaire des ancêtres.

La liberté n'a pas de technique.

Trois petits tours et puis...

Frères et sœurs.
L'éternelle monnaie égalitaire.
Flamme vulve et tige verge de la bougie.
Un horizon, toujours, se seconde.

Frères et sœurs.
Les barreaux de la fourchette.
Lame des yeux en écho à la lune.
Une heure au litre pour le cercueil métallique.

Frères et sœurs.
L'explosion de l'individu invoque l'apocalypse.
Durant l'exode des psychés sous l'oppression publicitaire.
Des attentes lointaines soupirent trois tours sur soi-même.

Frères et sœurs.
Encore un effort pour ...

A l'ombre de l'oubli

C'était si sauvage, voyez-vous, ces enfants là.
Tendrement bercés par les âges sous le regard bien-aimant des astres.
Grande Dame bordait leurs songes et inspirait leurs aurores.
Ils allaient avec le vent rejoindre le lit solaire.
L'âme enspiralée vers l'infini,
le cœur caquetant la félicité,
leurs corps en accord avec le chant universel.
Décidément incivils mais amoureux de tout.
Ils confièrent leurs secrets à l'air, puis se cachèrent à l'ombre de l'oubli.

A chaud

Chat venimeux.
Le soleil de ma vie rêve.
Des sylphides apparaissent dans la fumée.

Canapé privé.
Le ciel prépare ses surprises.
Thé ou café qui ouvre des parenthèses libertaires.

Placard coquin.
L'air ne fait aucun signe.
Un bruit guide le regard : nouvelle conscience.

Temps patient.
L'unité est mère de toutes divisions.
Et l'évidence de cet amour toujours entre nous.

Falaise

Falaise Angle nouveau-né Horizonne l'âme Car casse écume Étirement lagunaire Et touffes de jade à la paume Paroi Interface ondine Souple Houle à même calcaire Erre Le cri des poissons Ça se teste A l'ouest Calme vacarme Retour Puis se retourner Vie en chute libre Caprices.

La marche des arbres

Comme la très sage danse des arbres pulsent les appuis journaliers,
une balance est à faire entre voix.
Minutie dentelle des fréquences.
Sous la chanson feuillue détalent les secondes.
Cale, l'ondulation première en ces apnées imposées par les rythmes civilisateurs.
Sève-toi à chaque respiration.
Enracine-toi pas à pas.
Cime-toi à coup d'œil.
En attendant que la guerre végétale délivre les mots.

Temps tectonique

Après, c'est plus difficile.
Après, c'est pure discipline.
Porter le masque des geôliers,
ou des prisonniers,
pour faire mine d'être apprivoisé.
Armure rigoureuse.
Carcan laxiste.
Systématique de survie.
Avant, est un songe chuchoté.
Avant, est une ancre secrète.
Vendre son énergie à la machine;
à crédit,
et économiser son espoir.
Budget alternatif.
Compte réfléchissant.
Découvert virtuel.
Pendant, couve l'incendie.
Pendant, couve la prophétie.
Parler pendant la chute,
jusque là, ça va;
on s'enivre de l'oubli immédiat.
Rocher maître.
Séismes prédicateurs.
Tectonique des peuples.

Hammer time 3

1. Dynamiter une à une les institutions.
2. Manger les chiens et les remplacer par des cochons.
3. Papa, maman et Teddy-boy chacun dans leur placard.
4. Se croiser avec des hyènes afin de manger bio aux cimetières.
5. Elle hurle en débitant des nourrissons.
6. Rampent les gens vers leur niche.
7. Atteindre la plénitude du génocide.
8. Pérenniser l'abattage au sein des maisons de retraite.
9. Odes et campagnes pour la mutation des virus.

Peut-être blanc

Opalescence de la tasse
Se raffiner d'aube à aube
Flûtant harmonieusement l'air
Qui s'étoile de toi à moi

Lactescence du papier à rouler
Le rire accidentel en élixir
A l'épidémie récurrente de connerie
Fume la foi de nos jardins privés

Ivoirin, le rictus lunaire
Modem certain sur rapports hygiéniques
où germe sacrée chance des espoirs
qui surfent intrépides sur l'essence.

La coolitude des chênes

Coolitude des chênes Cocon Nuage l'âme Caresse de tronc Palpe Pulse Cerveau-sève
Sérénité oscillante Le froncement de sourcil des abraknides Humus respiration Zen Berceuse
végétale Temps devenu Axe Ô Saint Axe Déverser leurs noms.

Maniant

Il était laminé aux plis de la manie.

Il était laminé aux plis de la manie, en danse, en spirale, dans sa cabane bleue.

Laminé aux plis de sa manie du haut de sa colline, il tournoyait en contemplant le vol des oiseaux migrants.

La danse sans tête révèle l'histoire déjà vue.

Déjà vue, cette danse folle sur la piste des ancêtres.

Il toise les traces de pas, sur la piste, sur le cercle

L'ombre des empreintes est si familière.

Acéré, aiguisé par ses coutumes il suit le cercle, la piste, puis récite les formules de sa manie, de sa magie.

Pseudo

Délite le pénible.

Recycle la douleur, sentinelle.

Raffine l'étonnement des toujours débuts.

Si au siège de l'effort quelques nouveaux « moi » font leurs armes, accueille-les avec bienveillance.

La blanche évidence, toute minimale.

Laisse en paix la mémoire et son bon vouloir.

Badine, elle viendra se poser sur ta branche au cependant bon moment.

Bon.

En ton souvenir, un claquement de doigts enflamme l'instant.

Mijote tendrement.

La galère sobre

Sentence suivie.
Un tour de clé épars.
L'antichambre salutaire.

Transe parents.
Freud ou la commère en pleine lumière.
L'intime en quête de tanière.

Nomade, nomade et nomade.
A ne plus savoir le dire.
La Terre est devenue une frontière.

Percuter, espérer percer.
Finalement, absorber le voyage.
Puis, sobre et propre, glaner les dérives.

La moure

Altitude Couvre ciel Contrées azurées Étendre et bleuir Vers Partout Pas de limite Le
lointain s' imagine Voie elfique Confuse Étendue La ligne est dissoute Âme panoramique
Révolution Au gué OK Ô chère syntonie.

Chassoir

Ego-citoyen en chasse
Chasse ciment

Voiture qui chasse
Chasse entretien

Développement durable parti en chasse
Chasse à cours

Bâtisse de la chasse
Chasse décoration

Automate pour chasse
Chasse choix

Propriété par chasse
Chasse tribu

Chef de chasse
Chasse l'électorat

Peinture sur chasse
Chasse pilier

Civilisation en chasse
Chasse camps

Chassoir

Jus de joie

Deux fois né au nom de la joie,
se prophétisent les retours des fois.

Il était souvent les gens qui brûlent
lorsqu'on les croise ou qu'on les regarde.

Symphonie d'essence à la clarté tintante.
Brise furieuse embrassant les éléments.

Chaque parcelle fondue vers l'infini,
en béance confiante, en entrebâillement sauvage.

Deux fois né à l'orbe de la patience.
Ce souffle prédit l'éclosion des paupières.

Il sera tout de suite aussi sage que pur
par son cortège de minutes inaperçues.

Jouissance juteuse des émergences immédiates.
Étincelle galopante sur les âmes unies.

Félicité, ainsi invoquée, bien entendu, sait
que les cycles n'ont plus à faire leurs preuves.

Le mythe de ma mort

J'ai été eau toute première.
J'ai été le ballet des poissons.
J'ai été un lézard avec seins.
J'ai été ce fruit à la chair omise.
J'ai été des combats des lettres du monde.
J'ai été l'objet par tous convoité.
J'ai été la maladie, berger du troupeau.
J'ai été ces surprises qui chassent la solitude.
J'ai été les outils grandissant la main et l'esprit.
J'ai été la parole aussi rapide que l'éclair.
J'ai été ce chiffre effrayant sur la course des astres.
J'ai été un matin étonné dans le château en spirale.

Qui, si ce n'est vous, peut prétendre que je suis mort ?

Fils de là-bas

Fils des temps rapides aux savoirs là-bas.
La guerre a poursuivre est au fond de soi.
Pistez la paix sur le pas de vos paliers
et l'exotisme de vos messages se rêvera comme là-bas.
Recette à tradition martiale,
épouse de la vengeance engagée.
Fils de la vitesse temporelle avec ces secrets là-bas.
Les colons de l'esprit ont envahi votre langage.
Libérez l'identité des passages
d'où vous lucarne la farfada mystique des là-bas.

Coucou tempête

Coucou tempête Alerte violette Pénétration Volutes vues vite Rude Rouge Des dire A la
hache En vent Pendant Toc!Toc! De la pluie Vole nuage Chute ciel L'air feule Dehors
Quelqu'un Il se tonne.

Respect humain

Cela fait 10000 ans déjà et
ils ont divisé l'unité,
ils ont tatoué la terre,
ils ont pris ce qui était à tous le monde,
ils se sont liés d'amitié avec leurs frères et les ont mangé,
ils ont volé l'eau des sols,
ils ont violé les plantes pour réduire en esclavage leurs progénitures,
ils ont kidnappé le feu puis inventé des tortures,
ils ont éviscéré la terre afin de durcir leurs dents,
ils ont nourri leurs frères dans le but de les faire travailler jusqu'à la mort,
ils ont posé des mots qui ne meurent pas,
ils ont saigné le jeune frère et plus tard encore la terre.
Ils vampirisent la terre.
Ils enferment les éclairs dans du verre.
Ils abusent le vent.
Ils capturent le soleil.
Ils forcent la course de l'eau.
Cela fait longtemps qu'ils ont mis une prime sur la vie,
qu'ils ne cessent de chasser.
Le respect est un bruit mort dans leurs cités qu'ils appellent justice.

Au non du oui pour Elle

Je t'aime comme ma mort.
Certitude des certitudes.
Frisson de la flaque d'eau froissée par le vent.
Présence vide au sein de ce qui se dit moi.
Appréhension déviante.
Masse maudite mais mamelle.
Mimétisme inné.
Forme informe.
Entre l'embrassement
Avec la caresse des ombres.
Je t'aime au sombre solaire avec la promesse des rides.

Saison noire

Saison noire
Cernunos en son sein
Sympathie sur soir
Des pluies cèdent sous l'éclat
Chercher la chaine d'Ogmios
Oméga session sonore
Honore ce partage magnétique
Magma d'air céleste
Au terrier du hurlement cerné
Acculé à coups de cœur
Corne ses souvenirs infranchissables
A la saison noire
Aller boire
Voire croire
Que crépite la clarté liquide des éclairs

Hammer time 4

1. Pandémie miraculeuse pour le peuple humain.
2. Il y a quelqu'un derrière toi dans le reflet de la télé.
3. Continents déclenchent des guerres sanitaires.
4. Tentation des mains qui saignent.
5. Mère en colère sous le voile.
6. Castration du serpent des discussions.
7. A l'école de la bombe, l'empire des jeunes.
8. L'illusion du privé agonisant à l'infini sur les bancs publics.
9. Faucher les songes durant la moisson maniaque de la réclame.

Freak

Ces fois où la lueur farfade
Multicolore les doigts sibyllins
Surfaire des vies
L'idée de loutre rieuse dans ces soies de l'eau
Pour complicité de lutinerie
Sylve soucieuse de sourire
De quoi marrer les chutes nées
Cascades aurorales
Au défilé des teintes
La monstrueuse parade
Esquive les bulles des ères

Au duel des oreilles

Mal dite la phase, la phrase,
cherche sa conjuration, sa purification,
en éteignant ses sens privatifs.
L'iris neuf embrasse la fortune
et accompagne avec miséricorde les genèses.
Jouit l'origine, l'or orageux, la rage juste
dont les babils bâtissent bruyamment des cloîtres à désamorcer
sans désir.
La paix, concrétion des coups!
Recoudre l'écheveau, chevaucher la vague
se passe dans le duel des oreilles
sans témoin de bouche.

Spirale instantanées

Latitude posée Application A la cornée convexe Sphères à sphères Fiction de ligne Point englobant Gobe ciel Ronde Rotule invisible Errance immergée Souder des stupeurs Dilution gouttes à gouttes Verse cercle Longe Fuite circulaire.

Traite de la lapine

Il était en train de traire la lapine,
durant une séries d'appels téléphoniques.

Des choses ont été prononcées.

A la porte,
la pénombre attend quelqu'un.

La clé rose est sous la litière.

Il savait qu'il devait couper les dents de ce rongeur
à la disqueuse.

Derrière le mur,
un visage prédit.

Pendant la traite de la lapine,
la vieille à la cervelle aux vents
lui annonça des malheurs à venir.

Le clapier est ouvert...

Hammer time 5

1. Phallus en poupe, le corps se rétracte.
2. Menaces média sur la tête des hommes.
3. Tranquillement, les bases urbaines pourrissent.
4. Totalisatrices, ces barbes qui effacent les enfants.
5. Mariage libertaire du karcher et de l'égout.
6. Épreuve de la sénilité dans la maison qui rend fou.
7. Se familiariser à la fonte des voitures.
8. C.R.S ninja entre les clous de la petite mosquée dans la prairie.
9. Gazer les maternité au nom de la planète.

Vitre cruelle

A titre de remerciement,
baisser le rideau visionnaire du rouge-gorge.
Après son agonie orgasmique.
Deux statères pour le passage.
Trier l'écoulement en segments,
d'où la contenance du clash saisissant.
Se conformer à la stricte observation
de la pauvreté, de l'obéissance et du célibat,
gage certain de
liberté autorisée, gratitude servile et gravité mesurée.
Tout en priant pour ce messager des Dieux,
richement exécuté par le verre.

De base

Syntonie, je t'encule
comme j'encule ma mère, la nature.
Cette phrase semble vous intéresser fortement.
L'essentiel ne réside pas dans la repentance de la lumière fouettante du spectacle.
Charogne.
Industrie de la charogne,
chère à mémoire d'hommes.
Charognes donc,
sodomisées et casées aux quatre coins du monde,
mannequins du grand crash test cosmique des temps modernes, évidemment apocalyptiques.
Et oui, ils l'ont dit.
C'est à faire.
J'encule ma mère, vos mères au passage,
alors que je n'ai pas encore bien digéré mon père.

Au coude à coude des creux

Gueule de serpent féline

au fond

le sceau brillant

Griffes récurrentes au cas calcaire

dirigées à l'envie de la bonde

Légende

Miracle

Salut

du vortex impeccable et implacable des toilettes

Polie jusqu'à l'os

Chasse aux poils

Entretien du mystère maniaque des trous

Cette vacuité addiction de la matière

Rondule

A la merci des merveilles,
se magent les geysers joyeux.
Steppe stellaire au tempo des pierres
en érection.

L'incantation sillonne le causse,
souffle l'horizon en chœur avec le
presque crépuscule.

A la merci des merveilles,
se marrent les mâles mères manuscrites.
Émotion minérale à fleur de terre
en transe.

De son sourire, le psaume lunaire épanouit sur la litanie tourbillonnante des constellations
la sombre danse.

A la merci des merveilles,
se miellent les musiques magiques.
Unisson étoilé;
étoilant les genèses jusqu'aux apocalypses
et vice-versa.

Sursourire

Colle à la parole.
L'esprit bien décapé.
Les tendons alors échauffés.

Conforme-toi,
au fin-fond de l'âme,
en une langue cautérisée.

Institut ton cœur,
parmi le lessivage commun,
à la neutralité la plus totale.

Au droit de manger ta merde,
sois-en fier
et surtout, revendique le haut et fort.

Pierres

- Prière de jeter des pierres.
- Le forum en mal de sanctions publiques.
- Lance hurlante au Roi rock-star.
- Ces scènes scintillantes qui ne saignent pas assez.
- Crachent les chats cachés sous les tribunes.
- L'éclipse des projecteurs à la télécommande.
- Garder les tomates du jardin pour les thérapeutes.
- Théâtre des familles ouvert à tous.
- Larmes en zoom sur les auditeurs.
- Les césars faisant toujours leur cirque.
- Respecter la roche et l'aider à se relever.

Magalona

Ruban lagunaire Bissecte Eau et eau Hymne de la mer L'île Matrice sacrée Écume nue
Pénétration à suspens Envolée Violons brigands Mezzanine séculaire Paeon des paons
Sarcophages assagis foulés Autel en rut Sortilèges du sang bleu Cent yeux Une foi toujours.

Mamie blues

Au terme de sa grossesse,
Mamie a décidé de mettre fin à ses jours.
Trente ans qu'elle était une pin-up de la météo.
Son dentier oublié dans le cendrier.
Ses ongles décollés.
Ses cheveux violés comme l'uniforme des écolières.
Mamie a avoué avoir tué Bambi.
C'était peut-être lui le père...
Et à la cérémonie de son suicide,
on lui a offert des ailes.

Kitty time

La sculpture solaire secrète ses ténèbres où se blottissent de petits univers.
Il a été suivi.
Direction iris rétractés.
En baillant,
il a montré du bout de ses rayons,
le roi jeudi à la relève.
Le temps des chats -touche- commence.
Lunes aux orbites,
fouets de queues,
mi-lancinant, mi-amant.
Cavalcades moelleuses où les griffes hameçonnent la silhouette des peut-être.

Hammer time 6

1. Domaine, père des victimes signataires.
2. Lame aux artères pour papilles coquines en quête de métallique.
3. Meurtres qui officialisent la série.
4. Tronc dictant une chasse aux trésors des membres.
5. Doigts broyés à la masse, en rythme.
6. Mystique des sexes citadins aveugles de sang.
7. Dresser les salopes aux assassinats des seigneurs pervers.
8. Sur la roue, écartelés, à la ponctuation des marteaux.
9. Nouer des viscères et plaire à ses frères.

Dame, dame, dame,

Dame, là où tu restes,
en mettant en fuite ta maison.
Les chaudrons sont devenus portables.
Le feu, un passage à échanger.

– Madame, pouvez-vous m'indiquer où migrent les cœurs, s'il-vous-plait ?
Suivre les sans foyer, de l'autre côté.
Là-bas ou là-haut.
Damer les piétinements,
et enseigner les paix
pour se délivrer des guerres.

Le soleil à quatre-pattes

Il marche avec les lions
sur les pistes saupoudrées des cendres de criminels.
Il se couche en boule entre les pattes triomphales,
transpire de pelage à pelage,
le poing aux lèvres.
Il marche avec les lions
au sein de la grande blanche que parent les poussières.
La grande blanche à la crinière de lion
s'ébroue souvent dans ses yeux.
Les yeux, tabous du ciel.
La terre en rugit.

Révélation

Je suis un œuf issu d'un œuf.
Je suis la poche de l'infini.
Je suis double en éternité.
Je suis une sphère à charnières.
Je suis ce qui attend en bougeant.
Je suis le chiffre de la vague.
Je suis des règles cachées.
Je suis du lait, le lien.
Je suis ce sang de lune.
Je suis l'esquive et la lame, tendre.
Je suis une leçon de caresses.
Je suis le galop des âmes.

Qui si ce n'est toi, peux me révéler ?

Petit peuple

Le petit peuple raconte nos rêves,
endêve le ganglion qui nous sert de cerveau.
Là, dans les câlins gratuits
au massage des lisières.
Ils mondent les gouttes d'eau,
ils cascadedent les fleurs,
ils bordent les bois.
En portant sur le monde un regard sans haine,
ils décousent les malédictions.
Et dans l'attente des offrandes,
égrainent des gags à l'écho du rire primordial.

Eco-loi

Si la dictature verte atomise les hésitations matinales,
de l'homme couché au panier,
les camps de germination feront sa nuit.
Aux cultures d'enfants bio près des cimetières
répondra le recyclage sacré des cadavres.
L'air, hors de prix, ornera les élites.
Le luxe des déchets verra sa prohibition.
La spéculation de la spéculation aura enfin un corps : notre planète.

Serious game

Rite de passage des noob

Connexion

Chants des geek

Chargement

Foi en partage

Mythes au logis des logés

Sauvegarde

Initiation à actes déclinés

Techniques à avoir pour être

Déconnexion

Fortune des historiques

Gravées dans le vent numérique

Ébullition des muses

Meunier errant

Et les lèvres moulues au cou
miettes tendres
moue moussante
où se muscle ma moiteur
salive lascive
lave labiale
les narines en ventouses fiévreuses
gousse d'âme
pousse effluve
c'est la quête du moulin des baisers

Canal

- Délirer l'eau du cercle.
- Être aussi maniable qu'un manche à balai.
- Les collines à invoquer pour la source.
- Fluidifier l'espace-temps au chat de l'aiguille.
- Carrés fantastiques qui ruissellent.
- Les angles englobés au firmament.
- Se foutre de soi en priorité.
- Image à image se verse le moment.
- L'aqueduc des crânes récite ses versets.

Force incolore

La trace chasse la pureté.
Du sentier des lapins aux couloirs aériens,
le verbe viole les vierges.
A la signature du temps.
Scarification mémorielle.
L'instinct en cache-cache
tache de rouge le rituel blanc.
Ce sont les espiègleries de la matière noire qui questionnent l'arc-en ciel primordial.
L'encre invisible susurre ses sorts.
Vitesse de sédimentation.